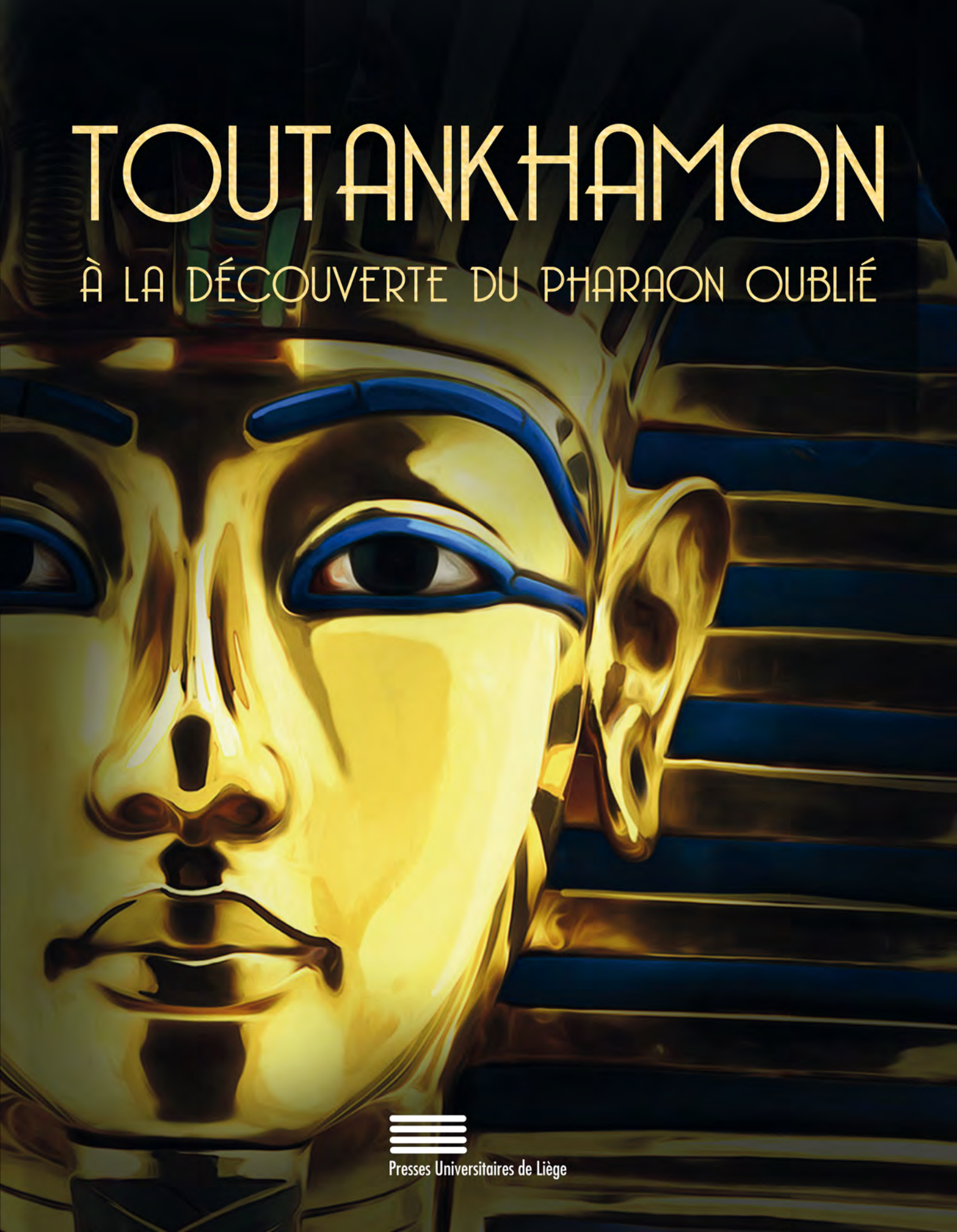


TOUTANKHAMON

À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ



Presses Universitaires de Liège

Collection *Aegyptiaca Leodiensia* 12

TOUTANKHAMON
À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ

Catalogue édité par
Simon CONNOR et Dimitri LABOURY

Exposition organisée à l'espace Europa expo
à la gare TGV des Guillemins
Liège, 14 décembre 2019 – 31 mai 2020

Presses Universitaires de Liège
2019

L'exposition « Toutankhamon. À la découverte du Pharaon oublié » a été produite par la srl-fs Europa Expo et réalisée par l'asbl Collections & Patrimoines.

Commissaire général : René Schyns

Commissaires scientifiques : Dimitri Laboury et Simon Connor

Administrateur délégué : Alain Mager

Direction opérationnelle et financière : Marie Kupper

Direction technique : Agostinho da Cunha

Direction des ressources humaines et billetterie : Rosabella Sanchez

Comité scientifique : Jean-Michel Bruffaerts, Simon Connor, Alisée Devillers, Pierre Hallot, Dimitri Laboury, Hugues Tavier, Claudia Venier

Conception : Dimitri Laboury, Simon Connor, Alix Nyssen, Guy Lemaire, René Schyns

Direction artistique : Christian Merland, Sophie Meurisse, Geneviève Schyns

Direction de la reconstitution des décors pharaoniques : Hugues Tavier

Communication : CARACASCOM.com, Manfred Dahmen, Lionel Halleux

Attaché à la direction : Youri Martin

Infographie : Michael Van Raek

Textes, légendes et audio-guides : Eddy Przybylski

Coordinateur de plateau : Laurent Dillien

Chef d'atelier : Julien Sevenants

Décorateurs : Ahmed Hassan, Maurice Lai, Joëlle Luremonde, David Hermans, Maïti Simon, Daniel Voisin, Philippe Weerts

Lumières : Carlo Casuccio, Renaud Lavigne

Menuisiers : Stefano Azzalin et Benjamin Bouillot

Monteurs : Mike Tambour, Pascal Norga, Nicolas Detrooz, Alain Parmentier.

Ferronnerie : Pierre Leboulange

Ingénieur son : Serge Winandy

Techniciens : E.M.C. Filippo Pultrone

Traduction des textes dans l'exposition : Vanessa Davies, Maud Slingenberg; COLINGUA

Audio-guides : RSF/TRILLENIUM

EUROPA EXPO srl-fs

Président : Karl-Heinz Lambertz

Administrateurs : Anne Faway-Reul, Marie Kupper, Laurence Schyns et René Schyns

Administrateur délégué : Alain Mager

COLLECTIONS & PATRIMOINES asbl

Président : René Schyns

Administrateurs : Claude Dedye, Charlotte Ferrara, Michel Konen, Guy Lemaire, Christian Merland et Jean-Claude Phlypo

Administrateur délégué : Alain Mager

INSTITUTIONS PRÊTEUSES

Allemagne

- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus-Museum
- Karlsruhe, Badisches Landesmuseum – Baden State Museum
- Tübingen, Ägyptische Sammlung der Eberhard Karls Universität Tübingen

Angleterre

- Cambridge, Fitzwilliam Museum
- Manchester, Manchester Museum – University of Manchester
- Collectionneurs particuliers

Belgique

- Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire
- Bruxelles, Palais Royal
- Morlanwez, Musée Royal de Mariemont
- Collectionneurs particuliers

Canada

- Toronto, Bata Shoe Museum

Espagne

- Collectionneur particulier

France

- Paris, Musée du Louvre
- Strasbourg, Institut d'Égyptologie de l'Université de Strasbourg
- Collectionneur particulier

Pays-Bas

- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden

Remerciements

Jean-Lou Stefan

Les collectionneurs privés anonymes qui nous ont confié leurs pièces.

Table des matières

L'EXPOSITION	15
Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié [Simon CONNOR, Dimitri LABOURY, Alain MAGER et René SCHYNS].....	16
L'envers du décor. Comment s'est construite l'exposition? [Alix NYSSSEN]	22
Des répliques dans une exposition [Simon CONNOR et Eid MERTAH].....	24
L'AVENTURE CARTER	31
La découverte de la tombe de Toutankhamon [Dimitri LABOURY].....	32
La palette de Carter [Hugues TAVIER]	38
La tombe de Toutankhamon : norme ou exception? [Dimitri LABOURY].....	42
Reconstituer la tombe. De la copie comme méthode d'apprentissage technique et scientifique [Hugues TAVIER].....	48
La photographie et les médias dans la tombe de Toutankhamon [Christina RIGGS].....	52
Les archives Carter et le « dossier Toutankhamon » au Griffith Institute, University of Oxford [Francisco BOSCH-PUSCHE, Elizabeth FLEMMING, Cat WARSI et Anne-Claire SALMAS]	62
Acheter et vendre Toutankhamon au xx ^e siècle [Tom HARDWICK]	68
LE TRÉSOR	73
Une véritable icône. Le masque d'or de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN].....	74
L'artiste qui créa le masque funéraire le plus célèbre au monde? [Dimitri LABOURY]	76
Le trône de Toutankhamon [Dominique FAROUT]	78
La beauté dans le détail. Le verre dans la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT]	82
Boîtes et coffrets [Christian LOEBEN]	86
Bâtons et cannes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	90
Frères d'armes. Les deux poignards de la tombe [Katja BROCHAT, Eid MERTAH et Christian ECKMANN] ..	94
Les armes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM]	98
Les chars [André J. VELDMEIJER].....	102
Les feuilles d'or de la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN]	106
Amis, ou presque. Le Proche-Orient au temps de Toutankhamon [Vera E. ALLEN]	110
Toutankhamon et le Pays de l'Arc. Les relations égypto-nubiennes durant la XVIII ^e dynastie [Faïza DRICI].....	116

LES PROTAGONISTES DU DRAME	121
Amenhotep III [Christian BAYER]	122
Tiy [Christian BAYER]	122
Amenhotep IV – Akhénaton [Dimitri LABOURY]	124
Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	124
Méritaton [Dimitri LABOURY].....	125
Ankhesenamon [Dimitri LABOURY].....	126
Toutankhamon [Dimitri LABOURY]	127
Ay [Dimitri LABOURY]	128
Horemheb [Dimitri LABOURY]	129
Focus : une plaquette en cornaline du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY]	131
 AMARNA OU L'ENFANCE DU ROI	133
La ville d'Akhet-Aton : Amarna [Robert VERGNIEUX]	134
Focus : un fragment de visage des MRAH [Héloïse DEPLUVREZ]	137
Focus : une tête de princesse du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY].....	138
Les <i>talatats</i> [Robert VERGNIEUX].....	140
Focus : un royal séant [Tom HARDWICK].....	143
Focus : une <i>talatat</i> montrant un groupe de nourrices [W. Raymond JOHNSON].....	144
La statuaire du Grand Temple d'Aton [Harsha HILL].....	146
Focus : un torse de statue de l'université de Tübingen [Dimitri LABOURY]	148
Focus : un fragment de visage d'une statue d'Akhénaton [Dimitri LABOURY]	150
Focus : un fragment de bras d'une statue colossale de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	152
Focus : un fragment de poignet d'une statue royale [Dimitri LABOURY].....	153
La reproduction d'une chambre de palais amarnien [Hugues TAVIER]	154
L'atelier du sculpteur Thoutmose. « Dans le studio d'un artiste » [Dimitri LABOURY]	156
La reconstitution d'un atelier de sculpteur [Hugues TAVIER].....	161
« La belle est arrivée. » La création du portrait parfait de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	162
Du « réalisme » atoniste. La réalité virtuelle à l'égyptienne [Dimitri LABOURY]	166

VIVRE À LA COUR DE TOUTANKHAMON 171

Vivre à la cour du pharaon [Claudia VENIER].....	172
Focus : un jouet en forme de chien mécanique [Dimitri LABOURY].....	176
Montre-moi ton siège, je te dirai qui tu es! Le mobilier des palais [Claudia VENIER]	178
La poterie de Toutankhamon [Tom HARDWICK]	186
Focus : deux vases à étrier mycéniens du Manchester Museum [Claudia VENIER].....	190
Focus : deux figures hathoriques sur céramiques [Alisée DEVILLERS]	191
Fabriquer du verre à l'époque amarnienne [Paul NICHOLSON]	192
La vannerie [André VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	196
Focus : un lot de paniers [Alisée DEVILLERS].....	199
Que mangeait Toutankhamon ? Se régaler à la cour du roi [Salima IKRAM].....	200
La cave de Toutankhamon [Pierre TALLET].....	204
Le lin(ge) de Toutankhamon [Nagm HAMZA]	208
Les gants de Toutankhamon [Dominique FAROUT et Amandine MÉRAT]	214
Chaussures et sandales [André VELDMEIJER]	218
Se faire beau au siècle de Toutankhamon [Guillemette ANDREU-LANOË]	222
Des trompettes enchantées [Sibylle EMERIT]	228
Quelques singularités musicales de l'époque amarnienne [Sibylle EMERIT]	232

RELIGION ET POLITIQUE 237

Aton vs Amon. Politique religieuse et religion politique sous Toutankhamon et son père, Akhénaton [Dimitri LABOURY].....	238
Focus : deux <i>talatats</i> figurant Néfertiti officiante [Jacquelyn WILLIAMSON].....	244
La dévotion populaire à Amarna [Alisée DEVILLERS]	246
Focus : deux moules à amulettes de génies nains [Alisée DEVILLERS]	248
Focus : un moule à amulette de Taouret [Alisée DEVILLERS].....	249
L'éventail des croyances. Les amulettes à l'époque de Toutankhamon [Tom HARDWICK]	250
Vie(s) et mort des images [Simon CONNOR].....	254
L'après Amarna. Restaurer le culte d'Amon [Marianne EATON-KRAUSS]	260

LE JEUNE HOMME ET LA MORT	269
Le roi est mort ! Les experts Biban el-Molouk [Angelique CORTHALS]	270
Souffrir du paludisme à l'époque de Toutankhamon [Bernard LALANNE].....	273
Le moustique en Égypte [Stéphane POLIS]	275
Les chromosomes de Toutankhamon [Marc GABOLDE].....	276
Les funérailles du roi [Alisée DEVILLERS].....	282
La tombe de Toutankhamon ou la première collection botanique de référence en égyptologie [Gersande ESCHENBRENNER-DIEMER]	286
Reconstituer les colliers végétaux de Toutankhamon. Quelques enseignements d'une expérimentation florale [Jean-Lou STEFAN]	289
Les pillages de tombes dans la Vallée des Rois [Susanne BICKEL]	290
Le papyrus Léopold II-(Amherst). Une enquête antique sur le pillage de la nécropole thébaine [Stéphane POLIS]	294
Focus : une divinité funéraire en cartonnage doré [Tom HARDWICK]	298
Focus : des vases canopes au nom d'Ipy [Dimitri LABOURY].....	300
LA RÉSURRECTION DE TOUTANKHAMON	303
« King Tut » ou la Tut-mania pour tous [Jean-Marcel HUMBERT]	304
La reine, l'égyptologue et le pharaon [Jean-Michel BRUFFAERTS]	310
Bienvenue chez Toutankhamon ! Une touche belge d'égyptomanie dans les Années folles [Jean-Michel BRUFFAERTS]	314
Les Belges frappés par la malédiction de Toutankhamon [Jean-Michel BRUFFAERTS]	318
Toutankhamon et Akhénaton au Musée du Cinquantenaire [Luc DELVAUX]	322
Toutankhamon. À la recherche de l'individu [Simon CONNOR et Dimitri LABOURY]	326
BIBLIOGRAPHIE	328



Amarna ou l'enfance du roi

Dimitri LABOURY

« La belle est arrivée. » La création du portrait parfait de Néfertiti

Toute personne qui observe le célèbre buste de Néfertiti semble fascinée par l'impression de beauté parfaite qui émane de cette sculpture, aujourd'hui érigée en chef-d'œuvre absolu de l'histoire de l'art égyptien. Ludwig Borchardt, le directeur de la mission qui exhuma le buste, écrivait dans son journal de fouilles, le 6 décembre 1912, le soir même de la découverte : « Buste peint de la reine de taille humaine, 47 cm de haut (...). Œuvre absolument magnifique. (La) décrire ne sert à rien, il faut la voir ! »

En cherchant à comprendre cet effet que le buste de Néfertiti paraît immanquablement susciter, Rolf Krauß, ancien conservateur au musée de Berlin, eut l'idée — aussi simple que géniale — de tenter de reconstituer la vision originale de l'artiste, en l'occurrence, « le loué du dieu parfait (= le roi), le directeur des travaux et sculpteur Thoutmose », dans la maison duquel l'objet fut retrouvé [voir l'article à ce sujet]. Pour ce faire, R. Krauß appliqua sur un relevé photogrammétrique — donc parfaitement objectif et sans déformation perspective — de ce buste une grille de proportions graduée en unités métriques de l'époque, soit en doigts égyptiens, d'une largeur de 1,875 cm, suivant en cela le processus de conception des statues tel que le pratiquaient les artistes pharaoniques sur le bloc parallélépipédique à tailler. Il est ainsi apparu que chacun des traits déterminants du visage se trouve sur une ligne ou à une intersection de deux lignes de ce quadrillage,

démontrant combien ce portrait, souvent qualifié de « ce que l'art égyptien a produit de plus réaliste » est, en réalité, artificiellement construit. En outre, suivant la même méthode d'analyse, R. Krauß a également mis en évidence que la partie supérieure du visage d'Akhénaton et de Néfertiti, depuis la base du nez jusqu'au départ de la coiffure sur le front (ce qui correspond à une unité dans le système de construction des figures humaines dans l'art

Fig. 1 : buste de Néfertiti, dit de Berlin (ÄM 21300; H. 49; l. 24,5; p. 35 cm), découvert dans l'Annexe de la salle de réception de la maison du sculpteur Thoutmose à Amarna (P.47.2/19), le 6 décembre 1912, par la Deutsche Orient Gesellschaft. Photographie © Ägyptisches Museum.



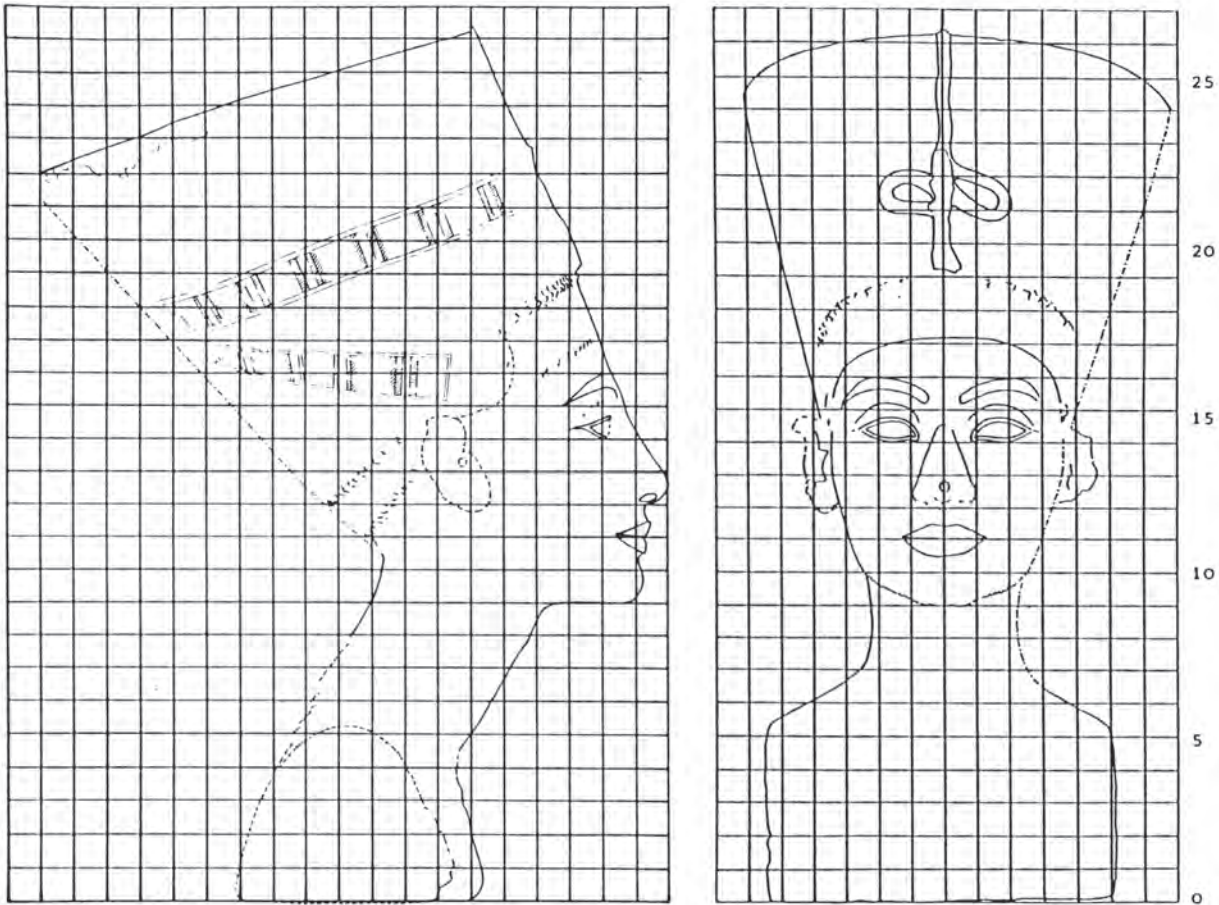


Fig. 2 : grille de proportion graduée en doigts égyptiens (1,875 cm) projetée sur un relevé photogrammétrique du buste de Néfertiti, dit de Berlin (ÄM 21300), d'après R. Krauß.

égyptien), est identique, tant en dimensions qu'en morphologie. De récentes investigations à l'aide d'outils numériques 3D confirment d'ailleurs que le visage des deux souverains est construit sur les mêmes principes et suivant les mêmes proportions, seule la composition du menton et de la mandibule étant différente. Comment expliquer cette artificialité si manifeste pour des œuvres qui semblent si réalistes et nous touchent encore aujourd'hui par cet aspect ? La réponse est en fait assez simple : ce sont des œuvres d'art, des projections artistiques de la réalité, et non une reproduction de celle-ci qui se voudrait fidèle en tout point ou « photoréaliste ».

L'art, en tant qu'affirmation d'ordre esthétique reconnue comme telle dans une culture donnée,

traite toujours, fût-ce implicitement, du beau, mais cette composante essentielle prend une importance absolument fondamentale dans les productions de l'époque atoniste. En effet, les textes programmatiques de la nouvelle idéologie de la royauté (par définition de droit divin) prônée par Akhénaton [voir l'article à ce sujet], répètent à l'envi que le dieu Aton remplit sa création de son amour, de sa lumière et de sa beauté, les trois étant interchangeable et la beauté, comme la lumière, étant, de ce fait, perçue comme la manifestation tangible de l'amour du dieu pour ses créatures et, tout simplement, de sa présence sur terre. Dans cette idéologie, et suivant les principes fondamentaux de l'art égyptien, qui vise à représenter l'essence plutôt que l'apparence



des choses, le couple royal incarne la luminosité, l'amour et la beauté dont Aton gratifie le monde. Si Akhénaton se présente comme « le bel enfant d'Aton », sa reine, Néfertiti, dont le nom même (sans doute un nom de fonction) signifie « la belle est arrivée », comme toutes les « premières dames » de l'histoire (jusqu'à aujourd'hui), représente la parfaite beauté qui se doit d'accompagner le monarque. À nouveau, les textes de l'époque y insistent, elle est « celle dont le visage est parfait, la grande de ravissement, celle qui rassemble les louanges et dont on se réjouit d'entendre la voix, la maîtresse du charme, grande d'amour, celle dont l'apparence réjouit le Maître du Double Pays (= le roi), la grande de la beauté (ou de l'amour) d'Aton, celle qui le satisfait lorsqu'il point à l'horizon ; tout ce qu'elle peut dire, on le fait pour elle ». Rien d'étonnant donc à ce que l'apparence qui lui est prêtée traduise en images la beauté féminine idéale telle qu'elle est dépeinte dans la poésie amoureuse égyptienne, qui se fait jour à peu près à la même époque :

« L'unique, la sœur (désignation de la bien aimée) sans égale,
 Belle plus que toutes les autres,
 La voir est comme (voir) l'étoile qui apparaît
 Au début d'une bonne année.
 Celle à la perfection lumineuse, à la complexion resplendissante,
 Celle aux jolis yeux quand ils jettent un regard,
 Suave est sa lèvre quand elle parle ;
 Elle n'a pas un mot de trop.
 Celle à la longue nuque, à la poitrine resplendissante,
 Ses cheveux sont du véritable lapis-lazuli.
 Son bras l'emporte sur l'or,
 Et ses doigts sont comme des lotus.
 Celle à la chute de reins alanguie et à la taille étroite,
 Si bien que ses hanches accentuent sa beauté,
 Celle à l'allure plaisante quand elle marche sur le sol,
 C'est par son maintien qu'elle conquiert mon cœur.
 Son effet : les cous de tous les hommes sont tournés pour la voir. »

(traduction de Pascal Vernus)



Fig. 3-4 : deux extraits du rituel de la statue qui commence le « rituel d'ouvrir la bouche et donner naissance » à la statue, figurant la méditation du prêtre *sem*, qui parvient à visualiser la sculpture à réaliser (à droite), puis ce même prêtre communiquant sa vision et ses instructions aux sculpteurs (à gauche). Peintures de la tombe de Rekhmiré (TT 100). Photographie D. Laboury .



Fig. 5 : torse de statue de Néfertiti en calcaire induré retrouvé lors des fouilles de H. Carter et W.M.Fl. Petrie pour l'*Egypt Exploration Fund* au sud de l'enceinte du grand temple d'Aton à Amarna (MMA 21.9.4; H. 28; l. 29,5; p. 21,5 cm). Photographie © Metropolitan Museum of Art.

Comment le sculpteur Thoutmose a-t-il transcrit cet idéal de beauté dans sa construction plastique, presque mathématique, de la physionomie de Néfertiti, en tant que « celle dont le visage est parfait » ? Le début du « rituel d'ouvrir la bouche et donner naissance » à la statue fournit peut-être quelques éléments complémentaires qui nous permettent de mieux voir l'œuvre à travers les yeux de son créateur, comme l'ambitionnait R. Krauß. Selon ce rituel, un prêtre de rang supérieur, qui se substitue au fils assurant le culte funéraire du personnage à représenter, entre dans un état de méditation qui lui permet de visualiser anticipativement l'œuvre à réaliser. Celle-ci, qui est censée pré-exister dans le bloc à sculpter et doit donc en être dégagée, est comparée à une mante religieuse qui émerge d'une toile d'araignée, désignation métaphorique du réseau de la grille de proportions, également appelée « filet », qui sert à capturer la vision de la statue. Le prêtre peut ensuite donner des instructions aux sculpteurs afin de traduire sa vision en une véritable sculpture. Cette conception rituelle et mystique de la création artistique selon les anciens Égyptiens est évidemment théorique, et elle concerne avant tout l'image de culte du défunt. Elle permet néanmoins de comprendre dans quel cadre intellectuel Thoutmose devait vraisemblablement percevoir ses propres gestes en façonnant le visage parfait de Néfertiti : après la

réalisation d'une série d'esquisses, qui donnaient forme à sa vision de l'œuvre à produire et devaient être cautionnées par son commanditaire [voir l'article sur son atelier], il transposait le modèle ainsi validé dans une grille de proportions peinte sur les différentes faces d'un bloc parallélépipédique, afin de littéralement calculer son travail d'extraction progressive de l'œuvre qu'il cherchait à faire émerger. Il ne devait donc y avoir aucune contradiction dans son esprit entre son inspiration — vraisemblablement nourrie par la véritable physionomie de la reine — qu'il cherchait à traduire et peaufiner dans ses esquisses successives et la mise en équation mathématique de son modèle à l'aide d'un strict réseau de proportions, qui lui servait, selon la pensée égyptienne, à visualiser et « capturer » l'œuvre censée pré-exister dans le bloc à sculpter. En cela, la manière dont il concevait son œuvre n'était pas fondamentalement différente de celles de tant de sculpteurs de l'histoire internationale de l'art, tels Michel-Ange ou Rodin. Et par les différentes techniques qu'il maîtrisait à l'évidence (le modelage, le moulage en plâtre, la sculpture, la peinture et l'art du dessin), la précision remarquable de ses compositions et la qualité tout aussi exceptionnelle des œuvres qu'il produisit, le sculpteur royal Thoutmose était assurément un des tout grands artistes de son temps, une sorte de Michel-Ange ou Rodin de l'époque amarnienne.

Fig. 6 : *talatat* retrouvée à Hermopolis, illustrant une main (probablement de Néfertiti; MMA 1985.328.1; H. 23,5; l. 27,5; p. 3,6 cm). On notera la ligne en « coup de fouet » des doigts, « allongés comme des lotus », avec une phalange surnuméraire par rapport à la réalité anatomique. Photographie © Metropolitan Museum of Art.

